

Volume 58

DU QUARTIER LATIN, 23 FEVRIER 1976 NO. 21



LE PORTUGAL



COLLOQUE NATIONAL	PP. 6-7
THEOLOGIE DEBRAIE.....	P. 9
CEGEP LA MACAZA	P. 10

Volume 58

Vol. 58 du Quartier Latin, no. 21, 23 février 1976. Les nouveaux collaborateurs sont les bienvenus au Volume 58. Les réunions de préparation ont lieu le jeudi à 18h. au 6ième étage du Centre Communautaire (C-6526). La discussion des textes à paraître a lieu le mercredi à 6hrs. au 4023 du Pavillon des Sciences Sociales. Nous lançons une invitation spéciale aux gens de l'UQAM intéressés à venir travailler avec nous. Les photos qui paraissent dans le journal sont prises avec une caméra OLYMPUS-OM-1 qu'on peut se procurer aux magasins du Services-Campus.

COORDINATION TECHNIQUE
Maryse Turcotte
André Lemire

COLLABORATEURS
Pierre Paquette
Diane Bélanger
Alexandra Hobden
Viateur Boutot
Michel Desmarais
Pierre Duhamel
Claude Péciot

Composition et montage
SST Typesetting
Impression
Payette et Simms Inc.

Depôt légal
BIBLIOTHEQUE NATIONALE.



L'incola



MEDITATION :

à l'école de *l'hépychisme*

du lundi au vendredi :

7 a.m. } méditation
12h. }
18h. }

MAISON EMMAÛS :

979 cherrier, mtl.
tél: 521-9104

FESTIVAL DE FILMS RUSSES

Du 27 février au 4 mars 1976

avec sous-titres anglais

Théâtre EMPIRE—451 ave. Ogilvy—TEL: 277-8333
(coin Ogilvy et Durocher dans Parc Extension)

LES MEILLEURS FILMS PRODUITS EN UNION SOVIETIQUE

THE GYPSY

VEN. ET SAM. 27-28 fév.
VEN. 7h. et 9.30h.
SAM. 1h.00, 3h.30, 6h.00, 8h.30

FAREWELL TO
ST. PETERSBURG

Dimanche 29 fév.
1h.00, 3h.30, 6h.00, 8h.30

THE LAST BATTLE OF
THE GENERALS

lundi et mardi 1 et 2 mars
7h.00 et 9h.30

BELATED FLOWERS

merc. et jeudi 3 et 4 mars
7h.00 et 9h.00

DANS MON IGLOO,
JE BOIS MON
SOUTHERN COMFORT
SUR LA GLACE!



Panik a raison. C'est bon du Southern Comfort avec de petits icebergs dedans. Mais c'est bon aussi avec à peu près n'importe quoi. Essayez-le. C'est ti-ta-nik!

Le seul vrai Comfort

SOUTHERN COMFORT



Richard Doyle
Biologie

on est 6 millions
de presque parents,

faut se parler.



BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE **Labatt** LIMITÉE—Y'A RIEN QUI LABATT

LES ETUDIANTS: INTERETS COMMUNS OU DIVISION POLITIQUE

L'article paru il y a 13 semaines dans le Vol. et intitulé: Les "intérêts des étudiants" attaque directement une position mise de l'avant par la L.C.M.L.C. (Ligue Communiste Marxiste-Léniniste du Canada) sur la question des étudiants. Elle introduit à notre avis un certain nombre de confusions qu'il est utile de clarifier.

D'abord, précisons que personne n'a jamais songé à nier l'existence d'intérêts immédiats communs à l'ensemble des étudiants. Ces intérêts existent, et ils sont d'une nature bien précise: académique. C'est à-dire que ce sont des intérêts qui touchent directement à l'éducation, à la façon dont elle est dispensée, dans la société capitaliste. C'est sur la nature de classe de ces intérêts communs à tous les étudiants que porte en réalité le fond du débat...

Il est important de toujours se rappeler de quels étudiants on parle, lorsqu'on parle d'intérêts communs à tous les étudiants. Parle-t-on de tous les étudiants, de l'école primaire à l'université? Ce point, qui n'est généralement pas clair, est pourtant fondamental. Car la notion d'intérêt étudiant cache toujours plus ou moins celle du droit à

l'éducation, et ce droit n'a pas le même caractère selon qu'on parle d'une polyvalente de St. Henri, ou de l'université de Montréal.

L'utilisation courante du terme sous-entend d'habitude les étudiants des cégeps et des universités. Qu'on pense à l'ANEQ qui charrie ce concept à tour de bras pour tenter d'organiser les étudiants. C'est donc sur la défense des intérêts communs (ou immédiats) des étudiants des *cégeps* et des *universités* qu'il nous faudra surtout discuter.

Pour comprendre quels intérêts les étudiants peuvent défendre, il faut effectivement, comme le souligne l'article, comprendre la nature de classe du groupe étudiant. Les étudiants ne sont certes pas au dessus des classes, et l'examen de leur origine de classe et de leur condition de vie ne vise certainement pas; à les placer dans une sorte de vacuum, mais plutôt à apprécier leur appartenance de classe en fonction de facteurs objectifs. Dans la mesure où ils ne participent pas directement à la production, les étudiants ne font partie ni de la bourgeoisie, ni du prolétariat. A cause de leur origine de classe, majori-

tairement petite-bourgeoise, à cause de leur situation sociale transitoire et à cause de leur mode de vie qui les confine à un travail intellectuel dans des écoles où ils sont coupés de la réalité sociale, les étudiants de cégeps et d'université font majoritairement partie de la petite-bourgeoisie. La petite bourgeoisie est une classe fondamentalement fractionnée, divisée, hésitante sur le plan politique, et dont certaines fractions tendent vers les positions du prolétariat alors que d'autres tendent vers celles de la bourgeoisie. La question est donc de savoir où se situent les étudiants à l'heure actuelle.

Particulièrement à l'université, (l'organisation des étudiants sur la base de leurs intérêts immédiats aboutit ériger en principe le droit à l'éducation universitaire, à se battre pour sa défense et sa promotion. On ne peut pas dire qu'il est strictement parlant, impossible d'organiser les étudiants sur une telle base. C'est sans doute possible, mais c'est là organiser les étudiants sur la base de la défense d'intérêts bourgeois car c'est s'abstenir de critiquer la nature (bourgeois) de l'école et contribuer donc à

en masquer le caractère de classe. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas là la tâche des communistes. On ne peut pas dire qu'il soit souhaitable d'organiser les étudiants en leur indiquant comme légitime la défense d'intérêts qui ne sont que des privilèges bourgeois.

On ne peut donc pas raisonner sur les questions étudiants en prenant les étudiants pour une fraction du peuple. Particulièrement en ce qui concerne les étudiants d'université, ils ne sont tout simplement pas des alliés objectifs du prolétariat, dans la mesure où ils n'ont pas intérêt directement à la révolution prolétarienne comme seule solution à leurs problèmes immédiats. Simplement, on peut dire que la révolution socialiste peut seule venir à bout du chômage, mais on ne peut pas dire qu'elle peut seule venir à bout des "problèmes étudiants" sauf en abolissant l'enseignement universitaire tel que nous le connaissons. Si les étudiants peuvent être des alliés du prolétariat, c'est sur un plan subjectif sur la base des positions politiques qu'ils prennent. Ils doivent donc être organisés politiquement.

Les étudiants de cégep et d'université sont à divers degrés des intellectuels. Cela signifie que se reflète parmi eux les courants politiques qui existent dans la société toute entière. Comme intellectuels, les étudiants sont particulièrement sensibles à la vie politique de leur société et il est possible de gagner parmi eux des alliés à la cause du prolétariat. Un exemple particulièrement frappant est donné par leur sensibilité à la question nationale, et leur promptitude à défendre les droits linguistiques du peuple

québécois. Qu'on se rappelle la question du bill 63. Mais c'est précisément à cause de leur hétérogénéité sur le plan politique, de la présence de différentes opinions politiques parmi eux qu'il est impossible et illusoire de vouloir les organiser dans une organisation unique de tous les étudiants. Pour être utile à la cause prolétarienne, les étudiants doivent lutter sur des bases claires.

Les luttes étudiants, particulièrement celles entreprises à l'université, ne peuvent absolument pas se comparer à celles des femmes. Les femmes de toutes les classes de la société, subissent une oppression spécifique que le système capitaliste maintient à son profit. Ce n'est pas le cas pour les étudiants.

La véritable émancipation des femmes ne se fera qu'avec le socialisme. Mais parce que les femmes sont opprimées par le capitalisme, [privées de la reconnaissance de leurs droits démocratiques, soit légalement, soit de fait.] la lutte pour respect des droits démocratiques des femmes fait des à présent partie de la lutte révolutionnaire. Aucun parallèle ne peut être fait avec les étudiants, qui ne sont pas "opprimés" par le capitalisme. On doit tenter de rallier des étudiants à la cause de la révolution prolétarienne. Mais ce n'est pas en défendant "la qualité de leurs cours" qu'ils aident cette cause; c'est plutôt en s'associant concrètement au combat politique du prolétariat et en particulier, aux organisations politiques qui veulent le développer.

Maryse turcotte
Ligue Communiste (Marxiste-Léniniste) du Canada

Vivre comme du monde

"Les québécois ne sont pas en forme", "les québécois mangent mal", et tant d'autres formules consacrées nous sont tellement familières, qu'on n'y fait même plus attention. On se dit presque: "Bof! Après tout, que puis-je y faire?", ou "au fond, on n'est pas trop mal comme ça!"

Vraiment?... Jetons donc un petit coup d'oeil aux "records" colligés par Radio-Québec:

—Le Québec se classe bon premier, au Canada, pour le nombre d'accidents routiers et de maladies cardiaques, mais n'a pas pu se qualifier pour les épreuves dites

"espérance de vie de l'enfant à sa naissance", où il a dû se contenter de la dernière place.

—Le record canadien des plus grands buveurs de bière ne peut cependant plus nous échapper, de même que celui des fumeurs de cigarettes, qui constituent 57.8% de la population québécoise [une bonne équipe!]; les chiffres correspondants pour tout le Canada ne sont que de 46.9% [une bonne moyenne tout de même...].

Nous fracassons même [dans un esprit olympique, bien sûr!] des records mondiaux:

—ainsi les canadiens grimpent-ils le podium pour recevoir la médaille d'or des plus mai nourris de toutes les sociétés occidentales [une cérémonie de toute beauté...]

—Déjà champions nationaux, les membres de l'équipe québécoise se sont surpassés dans un sprint final, pour enlever le titre mondial des maladies cardiaques.

—Si seulement un québécois sur 240 fait du conditionnement physique, la discipline dite "du fauteuil, de la cannette et de la télé" a su se rallier 90% de la population. L'adepte moyen s'en-

traîne de 8 à 14 heures par semaine devant son appareil de télévision. Ce bel effort a sûrement contribué à faire du Québec le champion mondial des détenteurs de téléviseurs couleur. Ca mérite de chaudes félicitations!

—Preuve que la jeune génération est déjà pénétrée de l'esprit olympique, et constitue un bel espoir pour la province, les petits québécois se sont classés deuxième aux championnats mondiaux toutes catégories de la carie dentaire [avec une impressionnante moyenne de 6 à 7 caries sur leurs 16 dents de lait]. L'équipe s'entraîne ferme, et on constate

déjà, chez les québécois de 13 ans, une moyenne de 12 caries sur 23 dents présentes. Nous devons dire que les adultes leur donnent un bel exemple, ayant eux-mêmes besoin de deux fois plus de prothèses dentaires que les américains [Pour une fois, on les bat!].

—Soulignons en terminant la belle contribution de la ville de Thetford, au Québec, qui détient le record mondial de la pollution de l'eau, avec une marque de 170 millions de fibres d'amiante par litre d'eau potable.

MISE AU POINT

DE L'ÉQUIPE DU VOLUME

Le Vol. 58 précisait, la semaine dernière, au cours d'une discussion, son fonctionnement. Le Vol. fonctionne sur la base d'une ligne politique minimale, soit le soutien aux luttes ouvrières, la lutte contre l'école capitaliste, le soutien aux luttes anti-impérialistes. Il est entendu au départ que le Volume est un journal de débats, et que les débats, d'actualité et de positions politiques, ou confrontant strictement le milieu étudiant, ont leur place dans les pages du journal. C'est en ce sens que le journal est ouvert à toutes les opinions. Cependant ces bases ne nous dispensent pas de faire un journal intéressant et équilibré. Ce ne fut pas nécessairement le cas lors des derniers numéros du Volume où l'équipe, submergée par des textes qui ne traitaient que d'un seul sujet [ex: le Congrès de l'Aneq] se trouva face à un problème de fonctionnement. Résumons donc le fonctionnement de l'équipe.

La réunion du jeudi soir sert à décider ce que contiendra le prochain journal, les différents sujets qui seront traités. Conséquemment les textes prévus le jeudi ont prédominance sur ceux qui nous "tombent sur la tête" le mercredi. Evidemment un bon texte reste un bon texte, et une nouvelle d'actualité ou un sujet à la fois pressant et intéressant peut toujours passer. Mais la décision appartient alors à l'équipe, ce qui nous amène à définir l'équipe. Font partie de l'équipe tous ceux qui acceptent sa ligne minimale, les gens qui assistent régulièrement à ses réunions, écrivent des articles, et participent régulièrement au montage; les gens, finalement, intéressés au journal et à ce qu'il devient. En cas de problème, c'est-à-dire, a) surabondance de textes, soit b) absence de texte pour un numéro particulier, c'est l'équipe, qui, en dernière instance et après consultation, décide. Cette décision se prend à la réunion du mercredi, durant laquelle les textes soumis pour le journal sont lus et discutés.

C'est là en gros le fonctionnement régulier de l'équipe. Nous tenions à en informer les lecteurs du Volume et particulièrement les futurs collaborateurs.

ART ENGAGÉ

ET SOLIDARITÉ

En tant qu'exilés politiques engagés dans le soutien actif aux luttes révolutionnaires en Amérique Latine, et plus particulièrement au Chili, nous essayons de susciter au Québec la solidarité envers les luttes menées dans ces pays. Une des tâches que nous considérons importantes est de développer un front d'action qui peut concilier l'activité créatrice de nos militants dans le domaine artistique et les tâches d'agitation politique qui se posent à nous.

Ainsi nous considérons que l'art engagé, à la fois par son retour au folklore chilien et par son contenu dénonciateur et revendicateur, s'avère un excellent véhicule des aspirations politiques du peuple chilien et de sa lutte pour le socialisme.

Dans le but de faciliter la prise de conscience nécessaire à une véritable solidarité avec le peuple chilien luttant contre la junte militaire et la dictature fasciste, une soirée de la chanson engagée aura lieu très prochainement.

Cette soirée est organisée par le Parti Socialiste Chilien qui fut le plus grand parti de masse au Chili durant le

gouvernement de l'Unité Populaire. Depuis le coup d'Etat en '73 le P.S.C. participe activement à la résistance, fort de ses 43 ans de luttes parmi les travailleurs chiliens. Ses objectifs principaux sont le renversement par la force du gouvernement Pinochet, la destruction de l'Etat bourgeois, la libération du Chili de l'impérialisme américain et l'édification d'un Etat socialiste.

Afin de consolider [et d'accroître] la solidarité entre les québécois et le peuple chilien, une soirée de la chanson engagée se tiendra vendredi 27 février, à 19:30, au 1323 Dorchester E. [Métro Beaudry].



LE PORTUGAL EN CRISE

Le Portugal est en crise, son économie est malade. Depuis le 25 avril 1974, il y a eu peu d'investissements au Portugal et les investissements étrangers sont nuls. D'ailleurs, la très cynique compagnie ITT a affirmé qu'elle n'investirait plus au Portugal en raison du chaos économique. Non seulement refuse-t-on d'investir au Portugal, mais on se méfie aussi du marché portugais. Ainsi les grandes compagnies hésitent à faire des affaires avec ce pays. Cet encerclement économique du pays élargit, de plus en plus, le déficit de la balance de "paiement". Ce n'est pas seulement le capitaliste qui se méfie du Portugal, mais aussi le petit bourgeois qui refuse d'aller dépenser son argent au Portugal, de sorte que l'industrie de l'hôtellerie, une des plus grandes industries de ce pays, est en crise [une baisse de 30%].

La situation de la production portugaise n'est pas des plus enviables: dans l'industrie, il y a un recul incroyable de la production, et il y a aussi une crise dans le domaine de l'agriculture.

En effet, en juin 75, la production était à un niveau normal pour 42% des industries, à un niveau plus que normal pour 4% des industries, et à un niveau moins que normal pour 54%

des industries. Les carnets de commande étaient assez remplis pour 28% des industries, tout à fait plein pour 4%, et tout à fait vides pour 68%. Cette carence de la production entraîne évidemment, les symptômes d'une économie en crise: inflation de 15%, chômage de 12% [400,000 chômeurs, à la fin de 75, dû, en grande partie, au retour des immigrants, etc.].

Face à cette crise, le Portugal pouvait compter, avant septembre 75, sur des réserves en devises étrangères et peut compter, maintenant sur des réserves d'or. Ces réserves et le peu de dettes extérieures du Portugal ont permis d'empêcher la dégringolade totale de l'économie du pays, mais ces réserves ont des limites... En plus, la nationalisation de plusieurs industries [80% de celles-ci sont sous contrôle étatique] n'a qu'accentué cette crise de production, car l'Etat ne peut assurer la gestion de toutes ces entreprises n'y étant pas prêt...

Pour contrer la crise et restaurer la confiance du capital étranger, le MFA a donné un coup de barre plus à droite. En effet, profitant d'une tentative ratée d'un Coup d'Etat le 25 novembre

1975, le MFA a commencé à reprimer plus fortement le mouvement ouvrier et le mouvement de gauche. Ainsi le MFA a destitué et emprisonné plusieurs officiers proches de l'extrême-gauche [par exemple, Otelo est présentement en prison] et il a aussi libéré et réinstallé à leur poste d'anciens officiers conservateurs ou fascistes chassés par les Coups d'Etat du 28 septembre et du 11 mars 1975. En plus, il contrôle plus sévèrement le mouvement ouvrier et la presse du pays. La politique gouvernementale face à la crise est des plus "progressistes": impôts supplémentaires, blocage des salaires [est-ce Trudeau qui a copié ou...], la libération des prix, de sévères économies d'énergie la limitation du pouvoir d'intervention des organes de travailleurs, etc. Comme nous le voyons, c'est le travailleur qui fera les frais de la crise...

L'AVENIR DU PORTUGAL

Le revirement plus à droite du gouvernement n'est pas sans plaire au capital étranger, qui recommence, peu à peu, à faire de l'"oeil" au Portugal [prêts de l'OTAN, des américains, etc.] Ce revirement plus à droite est accentué par l'arrivée de 300,000 portugais des colo-

nies qui appuyaient le régime fasciste. Selon les observateurs politiques, aux prochaines élections portugaises, il est probable qu'une alliance de la droite conservatrice [PPD-CDS] sorte vainqueur des élections. Face à une telle possibilité, on parle, toujours dans les coulisses, d'une alliance [toujours de droite] du P"S" et du P"C" pour contrer la droite conservatrice... Bref, en toute logique et malgré les jeux de coulisse, la droite a le vent dans les voiles au Portugal.

Face à ce revirement de droite, que reste-t-il au mouvement ouvrier portugais? Une riche expérience de lutte, une prise de conscience du cul-de-sac du capitalisme, et, surtout, un avenir prometteur pour le mouvement révolutionnaire. Dans les prochaines années, la tâche du prolétariat sera de s'unir derrière le parti révolutionnaire du prolétariat, le parti marxiste-léniniste pour se libérer de l'exploitation du capitalisme. Seul un parti marxiste-léniniste que réunit l'avant-garde du prolétariat et qui dirigera les masses pourra faire la révolution et établir la dictature du prolétariat afin de supprimer le capitalisme pour établir la société socialiste, et afin d'assurer l'indépendance nationale du pays.

BIBLIOGRAPHIE:

- Indépendance et liberté, journal du mouvement pour l'indépendance et la liberté
- Portugal en lutte, bulletin d'information et de soutien à la lutte du peuple portugais
- Portugal, documents d'Albanie Socialiste
- Nouvelles du Portugal révolutionnaire
- Bulletin d'information international, comité du PCP[m-1]
- Le mouvement communiste au Portugal, documents d'actualité et articles d'analyse de l'ORPC[m-1]
- MRPP
- Lutttes de classe au Portugal
- Pour le parti, bulletin d'information de OCMPLP
- Combat pour l'indépendance
- Journal Portugais
- Portugal: un enjeu révolutionnaire pour l'Europe
- Portugal au carrefour

Michel Desmarais, sc.pol.

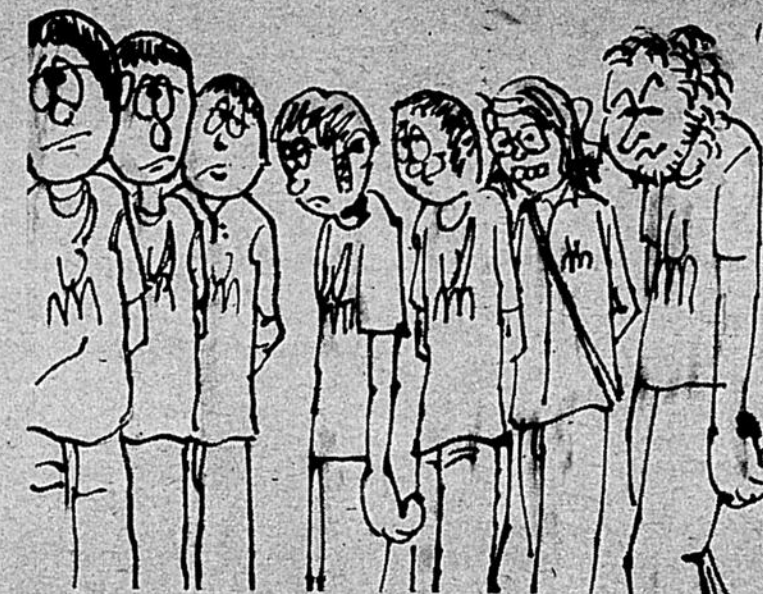


LE COLLOQUE NATIONAL ETUDIANT

Si un responsable "influent" du COCO a dans son message [d'ouverture], signifié que la société actuelle "écoeure les étudiants et les jeunes travailleurs", c'est bien, par contre, unis par un sentiment similaire face à la direction de l'ANEQ que se sont réunis quelques 17 délégations de Cegeps et Universités et tout ce qu'il y a de trotskystes militant en milieu étudiant. "On s'ennuie dans les cegeps" a poursuivi ce responsable du COCO et on précisera dans le bilan comme effet de la "rentabilisation", c'est-à-dire les coupures de budget à l'éducation, le fait que la surcharge de travail "empêche les étudiants de participer aux différentes activités parascolaires". Est-ce pour cela qu'on veut changer la société?

Le but de cette tentative de rattachement des étudiants déçus par la direction de l'ANEQ par les différents groupes trotskystes [LSO, GMR, GSTQ] est simple. Ceux-ci voyant dans le milieu étudiant et intellectuel le futur noyau révolutionnaire qui saura, par sa "crédibilité", [le terme revient souvent], s'allier une avant-garde ouvrière à un moment donné, il leur faut dès lors "donner la chance au mouvement étudiant de se joindre aux travailleurs pour renverser le capitalisme", la lutte en soi étant une école de combat. Donc, il faut faire du mouvement étudiant une "force crédible", rendre présent le mouvement étudiant, ce à quoi échoue précisément la direction bureaucratique de l'ANEQ. Cette conception est bien peu marxiste. C'est la classe ouvrière qui est la force révolutionnaire dirigeante et décisive de la société capitaliste. La tâche immédiate consiste donc à rallier à partir des luttes naissant à l'école les étudiants progressistes à

l'organisation des révolutionnaires dont le travail se fait en direction de la classe ouvrière et du peuple. On ne peut, à l'heure actuelle, compte tenu du peu de développement de la lutte politique révolutionnaire du prolétariat, rallier massivement le mouvement étudiant dans la lutte révolutionnaire. Les trotskystes, eux, organisent le mouvement étudiant, et ce sur les bases de l'accentuation des privilèges propres à la condition d'étudiant du cegep et



spécialement de l'université. C'est ce que démontrait finalement le colloque national.

Mais tout n'était pas si clair à ce qu'on a appelé le "colloque de la démocratie". Certaines délégations parlaient de "convention collective" pour les étudiants, de participation au processus décisionnel, de "sensibilisation" dans la masse amorphe des étudiants, alors que certaines personnes tentaient d'opérationnaliser le programme du GMR: comités larges à la base débordant les associations étudiantes et les syndicats, mot d'ordre de la "grève administrative". Donc du monde bien différent, rallié au

seul mot d'ordre: s'opposer à la direction actuelle de l'ANEQ.

Le Colloque s'est donc aligné sur les perspectives de mobilisation concrète sur le Front Commun. Alors que le GMR parlait de comités à la base étudiants-professeurs-travailleurs, d'assemblées spontanées des étudiants, de "grève administrative" des travailleurs, un autre groupe trotskyste, le GSTQ, défendait les directions syndicales et les associations étudiantes. Le débat tomba,

raison, il y a énormément de directions syndicales [réactionnaires]. Or, d'après le GMR, il n'y a pas de contradiction entre les deux positions. [Ah...]

Il faut voir aussi que les 3 organisations trotskystes ne sont pas porteuses de la même "bonne parole". Leur "unité d'action" dont ils se vantent tant, s'acquiert au nom de vagues compromis sans principes et selon les conjonctures immédiates. Deux exemples: Alors que dans le Volume de la semaine dernière on disait à propos de la tendance anti-capitaliste qu'elle voulait déborder le cadre de l'ANEQ et de la défense des intérêts étudiants, on apprendra dimanche matin que cette position est changée [!] et qu'il faut maintenant lutter au sein de l'ANEQ. La "TAC se rallie donc au "Regroupement Démocratique" du CEGEP Rosemont [nous y reviendrons]. Le GMR se lancerait-il donc dans une campagne pour la formation d'associations étudiantes et rallier ainsi la position de la LSO qui a toujours soutenu cette position?

D'autre part, dimanche en plénière, nous avons donc été témoins du grand "compromis historique" [compromission historique] entre les militants fort nombreux du GMR et les corporatistes ici de la LSO, GSTQ et des associations en rupture avec la direction de l'ANEQ. Le "projet d'action" initial stipulait "qu'une coordination de ces comités d'information et d'action [comités larges chargés d'expliquer et de populariser les revendications et les luttes du Front Commun, chargés de développer une liaison travailleur-étudiant] s'effectue entre les diverses institutions sur une base régionale et nationale". Le groupe LSO, GSTQ, corporatistes voit déjà dans cette coordination un substi-

tut à l'ANEQ et aux syndicats. Pour "sauver le colloque" et pour garder son influence on consentira à changer radicalement le sens de la proposition. Voyons donc la proposition telle qu'adoptée: "QU'UNE COORDINATION DE LA PARTIE ETUDIANTE de ces comités d'information et d'action dûment mandaté par les instances décisionnelles [associations?] s'effectue entre les diverses institutions sur une base régionale et nationale". On ajoute en plus: "que les institutions intéressées à former cette coordination participe à la réunion convoquée par le cegep de Rosemont pour la constitution du regroupement au sein de l'ANEQ."

Ces 2 positions étaient fondamentalement erronées. Qu'on se retrouve dans un comité de coordination large et ouvert, étudiant-travailleur, sans perspectives politiques claires et ayant toutes les chances de n'être que suiviste par rapport aux directions syndicales ou dans une structure de soutien corporatiste travaillant à l'intérieur de l'ANEQ avec une perspective politique encore moins claire, on n'est pas mieux servi. D'autant plus que dans le premier cas, on est en face d'une tactique trotskyste ultra usée: d'abord ces comités larges de coordination qui n'ont l'air de rien, débordent dans les faits les structures syndicales, rassemblant ce que les trotskystes appellent "l'avant-garde large". Ces comités tentent dans l'action de déborder par la "gauche" les syndicats. Ils aboutissent généralement à saper l'influence des communistes dans les syndicats [positions gauchistes dans des structures parallèles qui essaient de faire pression sur le syndicat de l'extérieur] et se terminent par le recrutement de quel-

ques trotskystes supplémentaires.

La lutte du Front Commun est d'une importance primordiale à l'heure actuelle au Québec comme amorce de la lutte générale de la classe ouvrière contre la loi Trudeau. C'est donc dans cette perspective qu'elle doit être soutenue par les étudiants, et tout comité [strictement étudiant] qui se donnerait comme tâche d'intervention en milieu étudiant autour de la grève du Front Commun devrait travailler dans cette perspective, dénonçant, s'il le faut les freins des directions syndicales à la lutte.

Pour le moment, est-ce à comprendre que le GMR, par l'entremise du COCO en sciences sociales, où son influence est dominante, lancera la grande bataille de l'association étudiante en Sciences Sociales, et dans un deuxième temps, à l'U de M s'il veut jouer ce rôle "au sein de l'ANEQ"? Nous ne tarderons pas à le savoir. Dans le même sens, le colloque a rejeté, et ce par bien peu, la suggestion du cegep Limoulou [GMR] de lancer une campagne pour "informer la population" [rien de moins] de la lutte du Front Commun. Comme si c'étaient les étudiants qui devraient mener la lutte du Front Commun, comme si c'étaient sur eux que devraient reposer à long terme la révolution socialiste...

Avant de voter ces "projets d'action", les participants se sont prononcés sur le bilan des discussions en ateliers, les formulations de certaines phrases ont été l'objet de remaniements. Ainsi, au sujet de la rentabilisation et de la centralisation "empêchant le véritable contrôle de l'éducation par les étudiants" on ajoutera "les enseignants, les employés de soutien et les professionnels". Comme si cette éducation "autogé-

rée" et "démocratique" changerait la nature de classe de cette éducation accordée à un pourcentage minime de privilégiés que nous sommes, sélectionnés par la bourgeoisie comme ses futurs alliés. Comme si c'était la diminution des budgets à l'éducation qui étaient responsables de l'inculcation de l'idéologie dominante. On se doit ici de faire référence à la nature de classe de l'éducation et sur ce point pas un mot.

Le bilan sombre d'autant plus dans le bas reformisme, surpassant à ce niveau la très conservatrice direction de l'ANEQ, en considérant comme "problèmes" confrontant le mouvement étudiant, le "manque de participation des étudiants", comme si ce "manque" n'était pas expliqué par la non-homogénéité des préoccupations et des intérêts des étudiants dans leur ensemble. On en reste au niveau du discours corporatiste en soulignant le manque de locaux, la centralisation des pouvoirs par les administrations, etc. Une délégation a même osé, dans ce colloque de la prétendue "gauche" du mouvement étudiant, proposer de restreindre l'appui des étudiants aux luttes du Front Commun en ce qui concerne les professeurs, car les revendications de ceux-ci, en ce qui concerne le droit à la permanence, seraient en contradiction avec les intérêts étudiants. Ce fut heureusement battu.

Mais, la seule phrase "Le fait de regrouper les étudiants en association, action essentielle [!] n'a cependant pas permis dans tous les cas de réaliser cette implication et cette mobilisation des étudiants face aux problèmes rencontrés", a soulevé bien des tollés, surtout de la délégation de l'UQAM. Tous jours le même débat, les corporatistes disant que cette phrase est trop critique

face aux associations, et qu'on veut imposer les comités larges [à la GMR] partout où l'on peut. Le GMR précise qu'il n'est pas contre le principe des associations, mais, car il y a bien sûr un mais, celles-ci demeurent souvent des structures n'incitant pas la mobilisation et que le développement des luttes concrètes pour la politisation passe souvent par les fameux comités larges. Les associations bondissent, l'affrontement se poursuit jusqu'à ce qu'un

répète à qui veut l'entendre que la "lutte pour la participation ne change rien dans le fond à la nature bourgeoise de l'école", c'est que ce mouvement est essentiellement corporatiste. Pas opportunistes, ces gens du GMR, qui, sous prétexte de ne pas pouvoir faire la révolution socialiste dans l'immédiat, s'engagent à fond dans le réformisme le plus plat.

A l'"extérieur" du cadre du colloque, le cegep Rosemont a lancé samedi soir [le 14] le



Par ailleurs, une délégation de la L.C.(M.L.C.) [Ligue Communiste [Marxiste-Léniniste] du Canada] a assisté vendredi après-midi et samedi matin au Colloque. Cette participation visait à défendre les positions de ce groupe marxiste-léniniste auprès des étudiants. Considérant la très (trop) forte participation trotskyste, elle s'est retirée samedi midi, après avoir expliqué en atelier son départ. Les membres de la L.C.(M.L.C.) auraient jugé opportun de continuer à intervenir dans ce qui ne leur apparaissait qu'une réunion trotskyste "élargie".

Il est difficile pour le moment de dégager la réelle signification de colloque. Chose certaine, il y a de plus en plus lieu de déborder les seules questions étudiantes. Le milieu scolaire est un milieu de luttes, dit-on en socio [à l'U de M]. Soit, reste à savoir la réelle signification de ces luttes, reste à connaître les intérêts des groupes politiques se disant révolutionnaires et qui investissent tant dans le milieu étudiant.

Pierre Duhamel, science politique.

L'OPERATION CHARME DES TROTSKYSTES EST COMMENCEE

Bref aperçu du IVE Congrès de l'ANEQ

N.D.L.R.

Les débats autour de l'ANEQ foisonnent dans les pages du Volume par les temps qui courent. Considérant l'actualité [Congrès de l'ANEQ, Colloque National], l'équipe présente aujourd'hui le texte suivant, qui devait paraître la semaine du 9 février. Faute d'espace, le texte fut reporté au Volume de cette semaine.

Durant la fin de semaine du 31 janvier - 1 février, se tenait au Cegep de la Pocatière, le IVE Congrès National de l'Association Nationale des Etudiants du Québec (ANEQ). Plus de 300 étudiants du Québec répartis en une quarantaine de délégations y participèrent. Suite à la ratification par l'assemblée, de l'adhésion de 5 nouvelles institutions scolaires au sein de l'ANEQ, le secrétaire-général de l'Association, Pierre Laroche, inaugura officiellement le Congrès en livrant aux délégués un discours qui indiquait les perspectives d'avenir du mouvement étudiant québécois à la lumière d'une analyse des expériences passées et de la clarification de certains points d'ordre théorique.

IMPORTANCE DE L'ORGANISATION

Sous le titre général de: "PREPARONS-NOUS A LA LUTTE!", ce discours fit ressortir un bilan du travail accompli par l'ANEQ afin de susciter l'accomplissement d'un programme visant à contrer les attaques du gouvernement en matière de coupures de budget et de favoriser l'unité des étudiants. Cependant, quelques individus en mal de scissions dénigrèrent cet appel à l'organisation que lançait Pierre Laroche et combattirent le fait que:

1. les étudiants doivent chercher à combattre et à comprendre les visées de notre gouvernement qui tente de se sortir de la crise économique en diminuant les budgets de l'éducation. En lieu et place, ils qualifièrent de "paranoïaques" [sic] les étudiants qui dénonçaient les politiques de coupures de budget dans l'éducation.
2. en deuxième lieu, ils semèrent la confusion en prônant la désorganisation étudiante et incidemment en opposant un signe d'égalité entre le nombre de luttes menées et le nombre de comités visant à les coordonner.

Ces "courbettes" devant le "spontanéisme" se doivent d'être dénoncées car il importe de saisir que le rôle d'une association étudiante n'est pas d'être à la queue des luttes

étudiantes, d'attendre qu'elles surgissent ça et là pour tenter de les structurer; son rôle c'est d'être à la tête du mouvement étudiant, c'est-à-dire:

1. enquêter pour connaître la nature des différents problèmes avec lesquels sont confrontés les étudiants,
2. établir un ordre de priorités entre les différents problèmes soulevés.
3. structurer et coordonner les luttes devant être menées pour s'attaquer aux dits problèmes.

Par le fait même, il convient de saisir l'importance d'une direction dans le mouvement étudiant; il importe de rompre avec ce style de travail relativement anarchique qui consiste à mener des luttes au gré de nos "désirs" et "volontés". BRISONS AVEC LE SPONTANEISME!

PRECISIONS RELATIVES AUX PRISES DE POSITION PASSEES DE L'ANEQ

Le second point du discours porta sur une rétrospective des principaux conflits qui avaient d'ouvriers présents était presque nul. Quant à la passe d'autobus pour étudiants proposée par l'ANEQ, certains y virent là, les marques de ce qu'ils appellent le "corporatisme". Cependant, ce qu'ils oublient de regarder c'est que la revendication de cette passe, dans la mesure où elle s'agit de la première session: Loi 22, Hausse des tarifs à la CTCUM, Sociologie-U de M. Favorisant la division entre les étudiants, certains eurent intérêt à confondre plusieurs faits que Pierre Laroche vint heureusement éclaircir:

a) manifestation relative à la loi 22

Bien que l'ANEQ appuya le sentiment juste des étudiants qui s'opposaient à l'oppression linguistique des francophones, elle ne voulut pas se promouvoir en tant que "version française" du racisme véhiculé par CFCF-radio. Il importait de ne pas diviser les étudiants sur une base linguistique, puisque c'eût été entraver le mouvement d'organisation alors en cours.

b) hausse des tarifs à la CTCUM

Certains ont dit que l'ANEQ s'opposait à ce que les ouvriers participent à la manifestation contre l'augmentation des tarifs du transport. La base sur laquelle on s'opposa à l'ANEQ ne se révèle être qu'un prétexte à l'obstruction: à cette époque, les syndicats travaillant principalement à s'opposer à la loi C-73, ils ne pouvaient pas consacrer tellement d'énergie pour contrer les manoeuvres de l'administration municipale de Montréal, et, malgré que le convoi se soit ébranlé à l'heure souhaitée par le soi-disant comité de lutte, le nombre taquait à l'administration de la CTCUM, elle contribuait objectivement à aider les ouvriers dans leurs luttes contre le même ennemi.

c) sociologie-U de M

Quant à la confusion que certains firent régner autour de conflit en Sociologie-U de M, Pierre Laroche l'a dissipée; jamais l'ANEQ n'a refusé d'appuyer les revendications des étudiants de Sociologie et, de plus, elle participa à la manifestation qu'ils convoquèrent.

DEVELOPPER LE FACTEUR CONSCIENT DANS LE MOUVEMENT ETUDIANT

Afin de s'assurer d'une compréhension adéquate de la situation actuelle dans l'éducation, il importait de saisir l'impact de la crise économique actuelle et ses effets sur l'éducation: c'est précisément sur cela que porta la troisième partie du discours de Laroche. Alors que durant les années '60, le système économique prenait une grande expansion en raison de l'entrée massive de capitaux étrangers au pays, on parla de "démocratisation de l'enseignement": tout ceci ne correspondait en fait qu'à ce besoin de techniciens qu'éprouvait un marché en pleine croissance. Aujourd'hui, au contraire, la crise économique conduit les Trudeau, Bourassa, Hannigan et cie à prêcher la "modération" et les "nouvelles valeurs". Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, les besoins du marché ont conditionné ces discours et, travailler à construire le mouvement étudiant en négligeant le cadre général dans lequel il se construit nous mènerait tôt ou tard à se buter à des limites infranchissables puisque nous ne pourrions comprendre les raisons de telle

ou telle situation. C'est ainsi que l'ANEQ encourage tous les étudiants, et ceux du collégial en particulier, à prendre connaissance du Rapport Nadeau sur l'éducation pour comprendre la situation présente. Partout au Québec, les étudiants cherchent une explication rigoureuse de la réalité [pour illustrer ses propos, le secrétaire général de l'ANEQ nous entretint longuement du vaste mouvement de résistance des étudiants de Géographie-U de M qui combattent le caractère anti-scientifique de leur formation universitaire]: à cet effet, il importe de souligner l'importance d'enquêter autour de nous afin de trouver une explication de la situation ambiante. A cet effet, l'ANEQ mit de l'avant deux mots d'ordre qui dénotent clairement le style de travail qu'elle entend favoriser: RECHERCHONS LA VERITE DANS LES FAITS POUR SERVIR LE PEUPLE! DEVELOPONS LE FACTEUR CONSCIENT DU MOUVEMENT ETUDIANT!

En dernier lieu, Pierre Laroche devait ajouter: "L'ANEQ a fini sa période de gestation: ce qu'on va faire maintenant c'est soumettre aux étudiants une alternative, à cet effet, on va faire circuler un courant d'idées à l'effet que les étudiants doivent lutter, démentissant par là toutes ces illustrations qui font de l'étudiant un insecte sur le point de se faire broyer par ce qu'on représente comme un monstre."

PROGRAMME D'ACTION DE L'ANEQ

Suite à ce discours, de nombreuses propositions concernant les modes d'action furent mises de l'avant; pour l'essentiel elles visaient:

1. à développer le mouvement étudiant dans les polyvalentes,
2. à poursuivre l'étude du Rapport Nadeau avec éventuellement l'inscription de journées d'étude à l'ordre du jour.
3. à favoriser la création de fronts communs inter-syndicaux au sein des institutions scolaires.
4. à travailler à l'organisation d'une rencontre sportive.
5. à s'attaquer à l'échelle du Québec à la mainmise des administrations sur la gérance des SAE.

Une grande proportion des délégués devaient prendre la parole au nom de leur institution et, majoritairement ils explicitèrent certains points du discours de Laroche, marquant par là leur accord sur les lignes d'action divulguées par l'ANEQ.

LA SITUATION DES ETUDIANTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le résumé du IVE Congrès National de l'ANEQ ne saurait être complet si on omettait de mentionner la visite d'étudiants acadiens du Nouveau-Brunswick venus nous entretenir des luttes qu'ils mènent à l'heure actuelle. Ainsi, en raison de l'intransigeance du gouvernement Hatfield relative aux Prêts-Bourses, 700 étudiants

occupèrent l'édifice du Centenaire à Moncton. Venus simplement renseigner les délégués, ils repartirent réamoinés avec un montant de \$350., manifestation d'appui de leurs confrères du Québec.

C'est dans un climat de résistance aux attaques répétées du gouvernement que s'est déroulé le IVE Congrès National de l'ANEQ, un climat qui dépasse le Québec et qui ne peut que stimuler l'ensemble des étudiants québécois à s'organiser pour élever à un stade supérieur le mouvement de résistance qu'ils opposent partout au gouvernement.

PREPARONS-NOUS A LA LUTTE!

BRISONS AVEC LE SPONTANEISME!

RECHERCHONS LA VERITE DANS LES FAITS POUR SERVIR LE PEUPLE!

DEVELOPPONS LE FACTEUR CONSCIENT DANS LE MOUVEMENT ETUDIANT!

Daniel Vignols,
Observateur au
IVE Congrès de
l'ANEQ

LA FACULTE DE THEOLOGIE DEBRAIE!

La Faculté de théologie de U. de M. est une faculté ayant deux autorités: une autorité ecclésiastique en la personne de Mgr. Paul Grégoire comme modérateur des facultés ecclésiastiques de l'U. de M. et une autorité universitaire représentée par les instances que nous connaissons bien et particulièrement le recteur M. Paul Lacoste. La faculté de théologie a 650 étudiants dont près de 250 à temps plein. Seulement près de 30% de la clientèle dit se diriger vers la prêtrise.

Lors d'une assemblée générale des étudiants, lundi le 16, les étudiants de la Faculté de théologie ont décidé de cesser les activités académiques normales de la faculté. Mercredi, continuant l'assemblée de lundi et à l'heure de tombée des articles de Volume 58, l'assemblée générale a fixé les objectifs qu'elle poursuit c'est-à-dire: permettre au prof. Rolland Proulx de réintégrer sa fonction de professeur agrégé, permettre le réengagement du prof. Pierre Lucier, "avoir l'assurance que des mesures seront prises pour trouver, à la faculté de théologie, des aménagements réellement susceptibles d'éviter, dans l'avenir, les problèmes et même les crises comme ceux vécus depuis des années

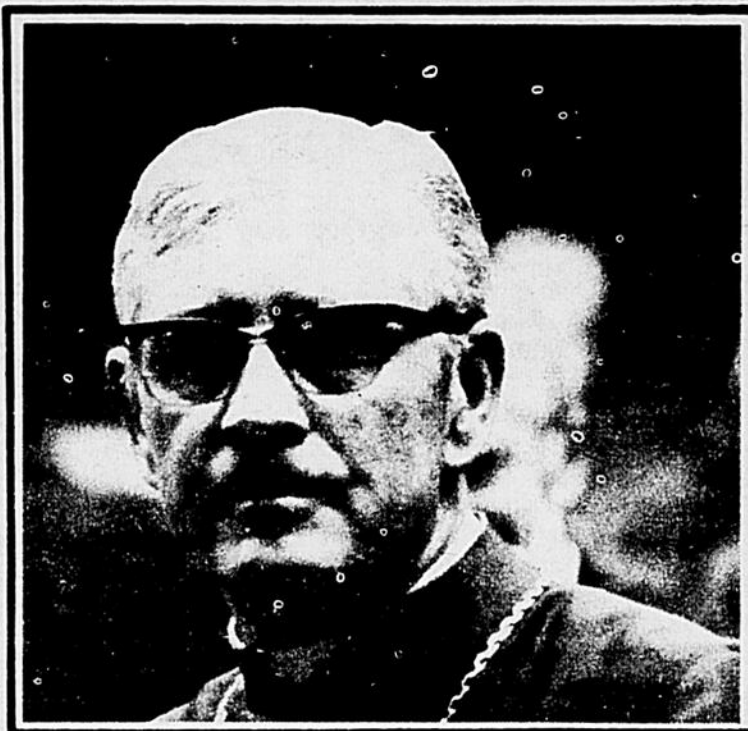
autour de la question de l'enseignement des prêtres laïcisés". Sans l'assurance d'obtenir ces principaux objectifs, aucunes activités académiques normales n'aura lieu à la faculté.

En effet, on se souvient que depuis déjà près de trois ans, le modérateur des facultés ecclésiastiques de l'U. de M., Mgr Paul Grégoire, a toujours refusé d'engager, de réengager ou de promouvoir un prêtre laïcisé à la faculté de théologie. Depuis longtemps les étudiants se sont opposés à cette attitude intransigente soit par des pétitions, des déclarations et même en décembre dernier par cinq journées d'étude consécutives.

On sait aussi que le recteur Paul Lacoste a formé un comité spécial composé de

deux vice-recteurs, deux représentants de Mgr. Paul Grégoire et du doyen de la Faculté de théologie, M. J.-L. D'Aragon. Fait étrange, le recteur a promis à l'Assemblée Universitaire de régler le conflit avant la fin de l'année académique, mais le mandat du comité finit le 1er juin 1976? De plus, que veut-on dire lorsque l'on qualifie ce comité de "négociateur" alors que son président le vice-recteur Larose a dit lors d'une assemblée de la faculté que les représentants du comité ne pouvaient que présenter des "hypothèses" des solutions sans que les autorités [recteur et modérateur] ne garantissent ce qui se fait au comité. Et encore faut-il dire que les étudiants et les professeurs n'ont pas de représentants [le doyen dit parler pour les quatre composantes de la faculté, c'est-à-dire, le recteur, le modérateur, les professeurs et les étudiants, dont le doyen ne parle pas ou trompe tout le monde.]

Les étudiants ont donc décidés de faire entendre réellement leur voie et dans



Mgr. Grégoire, archevêque de Montréal

une assemblée générale, ils ont voté à plus du 2/3 des votants que la situation était intenable et qu'ils ne reprendraient les activités académiques normales que lorsqu'ils auraient une réelle assurance que ce problème ne viciera plus la faculté de théologie. Le temps des promesses du

recteur sont finies. Les étudiants ne les acceptent plus.

Pierre Bouchard pour le comité de coordination de l'action des étudiants de la faculté de théologie. 18-2-76.

Vivre comme du monde

Suite

Ajoutons à cela que 60% des gens qui consultent un médecin le font pour les troubles psychosomatiques, que les québécois ont acheté pour \$200. millions de médicaments en 1972, que 50% des accidents mortels de la circulation sont dus à l'alcool, et vous commencerez peut-être à crier grâce... et à vous sentir moins bien!

La santé, au Québec, c'est plus qu'un problème parmi tant d'autres, c'est peut-être LE problème. C'est pour cela que Radio-Québec a décidé de lui consacrer une semaine-dossier, intitulée "Vivre comme du monde". A cet effet, vous pourrez voir, du 23 au 27 février, cinq émissions, de deux heures chacune, présentées du lundi au vendredi, à 19:30 [et reprises le lendemain, à 16:00].

Ces dossiers, faits avec le soin qu'apporte habituellement Radio-Québec à ses émissions, veulent avant tout alerter la population et l'amener, non seulement à

prendre conscience de la situation, mais aussi à modifier ses habitudes de vie. Les émissions adopteront donc une attitude positive et mettront l'accent sur la SANTE PREVENTIVE, phénomène encore quasi-inconnu des québécois et qui impliquera un profond changement dans toute leur façon d'être. Cette entreprise ambitieuse mais combien nécessaire se traduira par des documents visuels de grand intérêt, des entrevues avec des spécialistes des différentes questions traitées, mais aussi avec des gens ayant déjà amorcé des changements dans leur vie.

S'il y a une question qui touche tout le monde indifféremment, c'est bien la santé. C'est un problème si vaste [alimentation, maladies industrielles, pollution, santé mentale, drogues, etc...] et si quotidien, qu'il vaut bien la peine de lui consacrer un peu de votre temps. Vous ne pouvez qu mieux vous en porter!

Le semaine-dossier comprendra:

—lundi le 23: "Les très grande bouffe", qui parlera, bien sûr, d'alimentation, et entre autres de nos mauvaises habitudes, des [peu scrupuleuses] industries alimentaires, d'obésité [et de l'escroquerie des régimes amaigrissants], d'alimentation dite "naturelle"...

—mardi le 24: "Homo drogue" aborde les drogues les plus diverses: café, médicaments, alcool, tabac, marijuana, LSD, et fait des comparaisons...

—mercredi le 25: "Propre, propre, propre", traite de l'hygiène physique et mentale, des caractéristiques d'une maison hygiénique [à tous points de vue], de salubrité publique...

—jeudi le 26: "Gagner sa vie pour mourir" nous parle de l'ampleur des loisirs dans nos sociétés, et de leurs effets plus souvent nocifs que profitables, ainsi que de la tendance actuelle d'a-

dapter l'homme au système dans lequel il vit [au lieu de faire l'inverse].

—vendredi le 27: "Message de Minimata au monde". En plus d'une synthèse du dossier et d'une extrapolation sur le sujet, on nous présente finalement un document saisissant dont Radio-Québec a obtenu l'exclusivité, et qui est extrait de 65 heures de films tournés au Japon durant les 15 dernières années. Il nous illustre le cas d'intoxication au mercure survenu dans un village du Japon, Minamata, qui a d'ailleurs donné son nom au mal incurable dont une importante partie de sa population est atteinte [soient plusieurs milliers de personnes].

C'est un document à voir jusqu'au bout, car plus personne ne doit ignorer l'horreur de Minamata.

Sur ce, portez-vous bien,

Diane Bélanger

A TOUS LES MEDIA DE LA PART DU COLLEGE MANITOU, PART DU COLLEGE MANITOU, LA MACAZA, QUE.

N.D.L.R. : Le collège Manitou de la Macaza est le seul collège autochtone de l'Est du Canada. Le Gouvernement fédéral et le Ministère des Affaires indiennes du Canada, malgré l'importance reconnue du Collège Manitou et son rôle essentiel au développement de la culture et à la survie des Amérindiens, invoque des coupures et des limitations de son budget pour fermer le collège. L'article qui suit, signé par les étudiants et la direction, nous renseigne très bien sur la situation actuelle et sur les problèmes qu'entraînent la fermeture de l'institution. En même temps, il représente un appel à l'aide auprès de tous les individus ou organismes un tant soit peu conscients du sort que notre société réserve aux seuls habitants légitimes du territoire canadien.

Le collège Manitou a été condamné à mourir par le Ministère des Affaires indiennes. Les nouveaux programmes de financement annoncés au cours du mois dernier ne laissent aucune place au seul collège autochtone de l'Est du Canada, une institution unique en son genre à travers le pays.

Les représentants du Collège et des communautés indiennes ont déjà exprimé leur désaccord face à un télégramme du 21 novembre où l'on recommandait au collège de ne pas prendre d'engagement à venir. La protestation, signée par les autochtones de 21 réserves du Québec, a été lancée au milieu de dénonciations du fait que le gouvernement ait brouillé les inscriptions d'étudiants et qu'il ait ignoré un rapport favorable effectué par un comité de recherche. On y plaidait en faveur d'une approche plus sympathique face à "une institution d'une importance vitale pour le développement des communautés indiennes du Québec et du Canada".

Toutefois, le Ministre adjoint P.B. Lesaux répondit à la protestation par un second télégramme, daté du 3 décembre, déclarant sèche-ment que "nous sommes

dans l'impossibilité d'engager des fonds]pour le Collège] au-delà du 31 mai 1976".

Le directeur général du Collège, George Miller, a déclaré aujourd'hui qu'il s'opposerait à la décision du gouvernement par tous les moyens disponibles. "Et les étudiants feront de même, eux dont les carrières sont galvaudées par de petits dictateurs à Ottawa".

"Ceci n'est que la phase finale d'une longue histoire de tricherie et de sabotage mesquin", a dit Miller.

Le Collège a ouvert ses portes près du village de La Macaza, à 125 milles au nord de Montréal, en 1973. Il offre des programmes en éducation, en beaux arts et en formation de services publics pour les communautés autochtones, de même qu'il opère à titre de CEGEP à la fois pour les étudiants autochtones d'expression française et anglaise. De plus, un programme pour la formation des maîtres amérindiens y est offert; le Collège est aussi un centre où se fait la préparation de matériel didactique en langue autochtone pour toutes les écoles élémentaires sur les réserves indiennes du Québec.

Un comité de révision,

nommé pour faire rapport, cet automne, sur l'efficacité du Collège, a conclu que son "impact sur les populations autochtones et non-autochtones s'étend bien au-delà des normes habituellement acceptées".

Des représentants du Collège, du Gouvernement, et de l'Association des Indiens du Québec composaient le groupe tripartite.

Le comité opta en faveur du Collège et de la "continuation de son existence à titre d'institution unique d'éducation culturelle se consacrant à leurs [autochtones] besoins." Il énonça aussi le fait que l'emplacement physique du Collège était "entièrement utilisé et de façon imaginative", afin de "fournir un environnement communautaire et social au sein duquel les étudiants autochtones nouvellement inscrits semblent s'adapter avec peu de difficulté".

La critique du gouvernement s'était concentrée sur le coût élevé par étudiant par rapport à l'opération du Collège, situé sur les lieux d'une ancienne base de missiles Bomarc.

Mais le rapport du comité souligne que les activités diversifiées du Collège justifient l'étendue de l'emplacement physique et, que de toute façon, l'évaluation normale des coûts ne peut pas s'appliquer au cas très spécial de l'éducation autochtone.

"Dès le début, l'idée du Collège était de fournir une atmosphère où les étudiants autochtones ne seraient pas découragés ou vaincus", déclara M. Miller.

"Nous ne pouvons faire des miracles, mais notre taux d'abandon et d'échecs est grandement favorable comparé aux institutions complexes des grandes villes où

les autochtones sont inscrits". Les inscriptions au programme de CEGEP du Collège se chiffraient à 135 en septembre, et comprenait des étudiants de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

A propos du budget de \$1.3 million du Collège, le comité de révision déclara que ce montant était inférieur de \$600,000, par rapport au budget de base requis. Quelques 70 pourcent du budget est défrayé par le gouvernement fédéral.

"On nous a dit que nous n'avions pas suffisamment d'étudiants", dit Miller "mais de son côté le Ministère des Affaires indiennes empêche des étudiants qualifiés de s'inscrire au Collège".

M. Miller expliqua que les Affaires indiennes manipulent toutes les inscriptions d'étudiants à travers le Canada. "Les gens du Ministère-- les conseillers en éducation qui sont sur place-- ont utilisé toutes sortes d'astuces afin de décourager les étudiants de venir", ajouta-t-il.

Récemment, on refusa de financer 23 étudiants du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, dont certains devaient recevoir leur diplôme au mois de mai. Un appel de dernière minute a réussi à faire accepter les quatre qui doivent recevoir leur diplôme, mais le sort des autres est encore incertain.

Le Collège souligne que son budget n'est pas entièrement consacré au programme, encore bien modeste, du CEGEP. Il implique aussi des cours de formation, des rencontres d'autochtones et divers services rendus aux organisations autochtones.

En dépit du rapport du comité de révision, jusqu'ici le gouvernement a semblé peu disposé à réexaminer sa position

N.B. Pour de plus amples informations, téléphonez à [819] 275-2315.

La direction et les étudiants du Collège Manitou.



PARIS

Les meilleurs jours de départ.
Vols sur B747 d'Air France.

\$299 et plus

Nolifrance
vous offre

- Place en première classe avec accès au salon-bar, pour \$50 de plus.
- Consommations gratuites pour tous les passagers.
- Le plaisir de goûter le légendaire service d'Air France.
- Les jours de départ les plus populaires: samedi et dimanche.
- Séjours de longue durée allant jusqu'à 56 jours, adaptés aux vacances scolaires.
- Grâce au réseau d'Air France, facilités de correspondance pour l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

Taxe canadienne de transport: \$8 en sus.

Inscriptions: sont acceptées jusqu'à 62 jours du départ (sauf pour les départs en mai: 30 jours, et les départs en juin: 45 jours) et doivent être accompagnées d'un dépôt de 10%. Paiement final: au plus tard 45 jours avant le départ (sauf pour les départs en mai: 30 jours). Enfants: plein tarif de 2 à 12 ans - gratuit pour les moins de 2 ans. Frais d'annulation: jusqu'à 45 jours du départ: 10% du tarif applicable - moins de 45 jours du départ: \$100. Franchise de bagages: 66 lb par personne.

Les vols Nolifrance sont opérés par la société Sotair, filiale d'Air France, spécialisée dans l'organisation des voyages. Sotair s'est engagée à respecter les règlements imposés par la Commission Canadienne des Transports et par le Secrétariat Général à l'Aviation Civile en France, qui ont approuvé ce programme. Les montants reçus des participants seront déposés dans un compte en fiducie.

Au cas où Sotair se verrait dans l'impossibilité d'opérer un vol, les passagers se verront offrir une autre date de départ ou le remboursement des sommes versées.

MONTREAL (MIRABEL) - PARIS (CHARLES DE GAULLE)							
JOURS	DEPARTS	RETOURS	NO DE JOURS	RESERVATION ET DEPOT AVANT LE	SOLDE AVANT LE	PRIX	PREMIERE CLASSE
Samedi	8 mai	5 juin	28	9 avril	9 avril	\$299	\$349
Dimanche	9 mai	6 juin	28	10 avril	10 avril	299	349
Samedi	15 mai	12 juin	28	16 avril	16 avril	309	359
Dimanche	16 mai	13 juin	28	17 avril	17 avril	309	359
Samedi	22 mai	19 juin	28	23 avril	23 avril	309	359
Samedi	22 mai	26 juin	35	23 avril	23 avril	309	359
Dimanche	23 mai	20 juin	28	24 avril	24 avril	309	359
Dimanche	23 mai	27 juin	35	24 avril	24 avril	309	359
Samedi	29 mai	19 juin	21	30 avril	30 avril	309	359
Samedi	29 mai	26 juin	28	30 avril	30 avril	309	359
Dimanche	30 mai	20 juin	21	1 mai	1 mai	309	359
Dimanche	30 mai	27 juin	28	1 mai	1 mai	309	359
Samedi	5 juin	3 juil	28	22 avril	22 avril	339	389
Samedi	5 juin	31 juil	56	22 avril	22 avril	339	389
Dimanche	6 juin	11 juil	35	23 avril	23 avril	339	389
Dimanche	6 juin	25 juil	49	23 avril	23 avril	339	389
Samedi	12 juin	3 juil	21	29 avril	29 avril	339	389
Samedi	12 juin	10 juil	28	29 avril	29 avril	339	389
Dimanche	13 juin	4 juil	21	30 avril	30 avril	339	389
Samedi	19 juin	10 juil	21	6 mai	6 mai	339	389
Samedi	19 juin	14 août	56	6 mai	6 mai	339	389
Dimanche	20 juin	18 juil	28	7 mai	7 mai	339	389
Dimanche	20 juin	15 août	56	7 mai	7 mai	339	389
Samedi	26 juin	17 juil	21	13 mai	13 mai	369	419
Dimanche	27 juin	11 juil	14	14 mai	14 mai	369	419
Dimanche	27 juin	18 juil	21	14 mai	14 mai	369	419
Dimanche	3 juillet	24 juil	21	1 mai	20 mai	369	419
Samedi	3 juil	21 août	49	1 mai	20 mai	369	419
Dimanche	4 juil	25 juil	21	2 mai	21 mai	369	419
Dimanche	4 juil	1 août	28	2 mai	21 mai	369	419
Samedi	10 juil	24 juil	14	8 mai	27 mai	369	419
Samedi	10 juil	31 juil	21	8 mai	27 mai	369	419
Dimanche	11 juil	1 août	21	9 mai	28 mai	369	419
Dimanche	11 juil	29 août	49	9 mai	28 mai	369	419
Samedi	17 juil	7 août	21	15 mai	3 juin	369	419
Dimanche	18 juil	8 août	21	16 mai	4 juin	369	419
Samedi	24 juil	14 août	21	22 mai	10 juin	369	419
Samedi	24 juil	21 août	28	22 mai	10 juin	369	419
Dimanche	25 juil	15 août	21	23 mai	11 juin	369	419
Dimanche	25 juil	22 août	28	23 mai	11 juin	369	419
Samedi	31 juil	28 août	28	29 mai	17 juin	369	419
Samedi	31 juil	4 sept	35	29 mai	17 juin	369	419
Dimanche	1 août	22 août	21	30 mai	18 juin	369	419
Dimanche	1 août	29 août	28	30 mai	18 juin	369	419
Samedi	7 août	28 août	21	5 juin	24 juin	369	419
Samedi	7 août	18 sept	42	5 juin	24 juin	369	419
Dimanche	8 août	5 sept	28	6 juin	25 juin	369	419
Samedi	14 août	1 sept	21	12 juin	1 juil	369	419
Samedi	14 août	18 sept	35	12 juin	1 juil	369	419
Dimanche	15 août	12 sept	28	13 juin	2 juil	369	419
Dimanche	15 août	26 sept	42	13 juin	2 juil	369	419
Samedi	21 août	11 sept	21	19 juin	8 juil	339	389
Dimanche	22 août	12 sept	21	20 juin	9 juil	339	389
Dimanche	22 août	19 sept	28	20 juin	9 juil	339	389
Samedi	28 août	25 sept	28	26 juin	15 juil	339	389
Samedi	28 août	9 oct	42	26 juin	15 juil	339	389
Dimanche	29 août	19 sept	21	27 juin	16 juil	339	389
Dimanche	29 août	3 oct	35	27 juin	16 juil	339	389
Samedi	4 sept	25 sept	21	3 juil	22 juil	309	359
Samedi	4 sept	2 oct	28	3 juil	22 juil	309	359
Dimanche	5 sept	2 sept	21	4 juil	23 juil	309	359
Dimanche	5 sept	3 oct	28	4 juil	23 juil	309	359
Samedi	11 sept	2 oct	21	10 juil	29 juil	309	359
Samedi	11 sept	9 oct	28	10 juil	29 juil	309	359
Dimanche	12 sept	10 oct	28	11 juil	30 juil	309	359
Dimanche	12 sept	17 oct	35	11 juil	30 juil	309	359
Samedi	18 sept	16 oct	28	17 juil	5 août	309	359
Dimanche	19 sept	10 oct	21	18 juil	6 août	309	359
Dimanche	19 sept	17 oct	28	18 juil	6 août	309	359



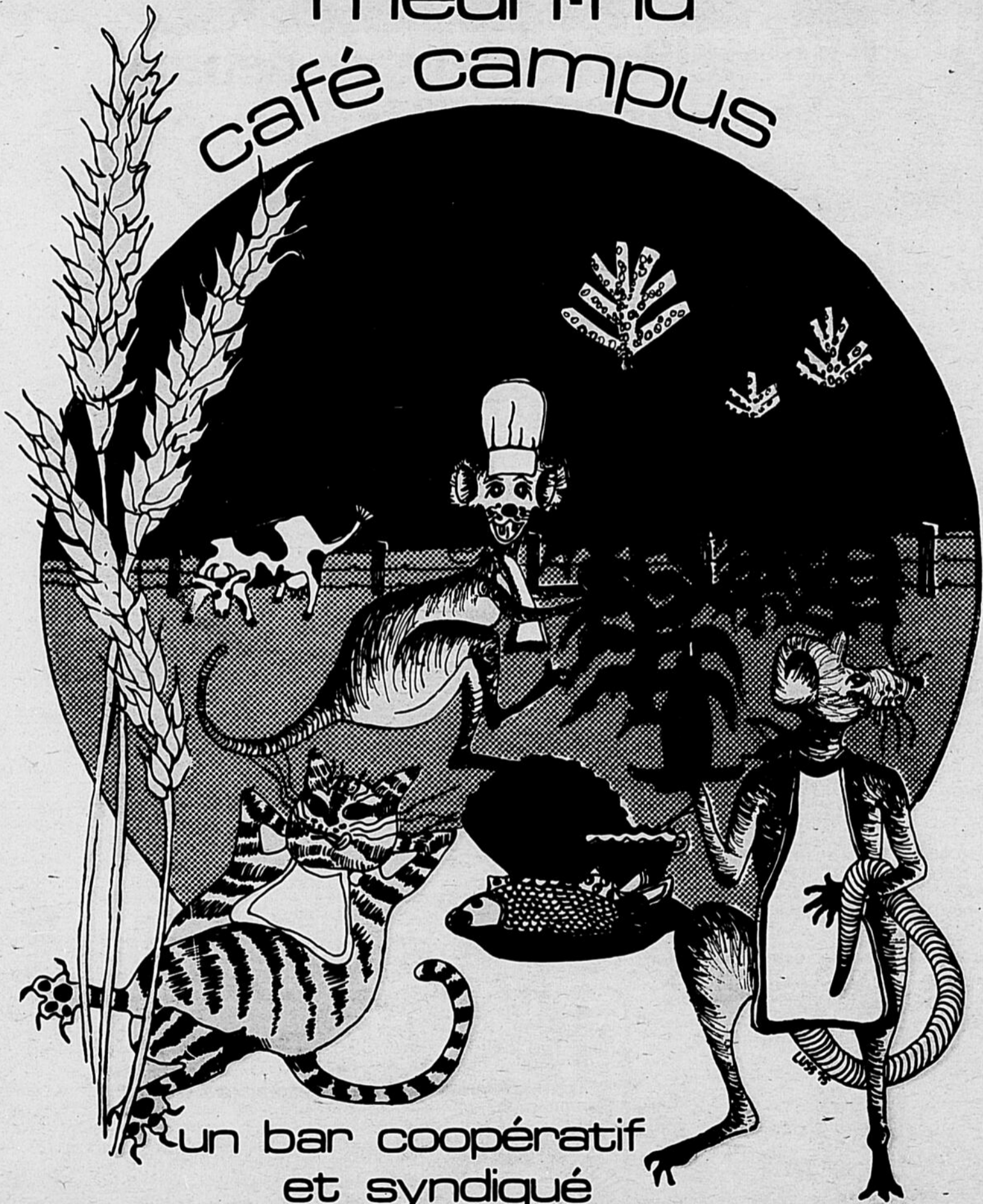
Nolifrance

Réservations en exclusivité chez les agents de voyages. Communiquez avec le vôtre dès maintenant!

RECU LE
13 FÉV 1976
BIBLIOTHÈQUE PARLON

VENEZ GOUTER A NOTRE NOUVEAU

meuh-nu café campus



un bar coopératif
et syndiqué

3 PLATS DU JOUR A PARTIR

DE \$1.49.

BIERE JOUR: \$.55

RECU LE
17 02 76
MONTREAL
DE